



CONSEILS DE RÉDACTION D'UNE CONCLUSION

Ce document est très bref et destiné à la préparation d'un mémoire ou d'une thèse, mais adapté à la rédaction d'un article. Il s'inspire directement de son complément ayant trait à l'introduction d'un rapport. L'étudiant devrait dénicher lui-même ses références pour arriver à produire un document de qualité.

La conclusion

Dans la plupart des textes informatifs, la conclusion comporte deux parties : le bilan et l'ouverture. Dans le premier cas, on fait un retour sur ce qui a été dit en proposant un résumé des grandes lignes du développement, surtout quand ce dernier est long. L'ouverture est un peu l'inverse du sujet amené que l'on retrouve dans l'introduction : elle replace le sujet dans un contexte plus général, souvent en proposant quelques pistes de réflexion. Toutefois, dans le cas du rapport technique, cette partie est consacrée aux recommandations. Elle joue donc un rôle déterminant dans la mesure où tout ce qui précède a été mis en place pour nourrir les recommandations.

Le contenu de la conclusion permet au lecteur de répondre aux questions suivantes : Quel fut l'objet de ce rapport ? Le problème traité ? Comment fut abordé le problème à résoudre ? Quels furent les principaux résultats ? Est-ce que les objectifs ont été atteints ? Et le but général du travail ? Que doit on faire à partir de maintenant ? etc.

Les réponses à ces questions sont obtenues à partir d'un travail de synthèse de l'ensemble du travail. Ces informations sont capitales pour situer le lecteur. Elles doivent nécessairement être rédigées à la toute fin du travail, comme c'est le cas pour le résumé. Cependant, pour aider un chercheur à bien couvrir lui-même tous les aspects pertinents de la question de son propre travail, je demande aux étudiants qui travaillent avec moi de rédiger un premier canevas du chapitre X dès que le chapitre un est accepté. Bien sûr, ce canevas est vide au départ, il n'est constitué que d'un ou deux mots par paragraphes éventuels. Mais, on s'assure ainsi de ne rien oublier une fois le temps de conclure arrivé.

Le contenu mentionné plus haut est illustré à la figure 1.

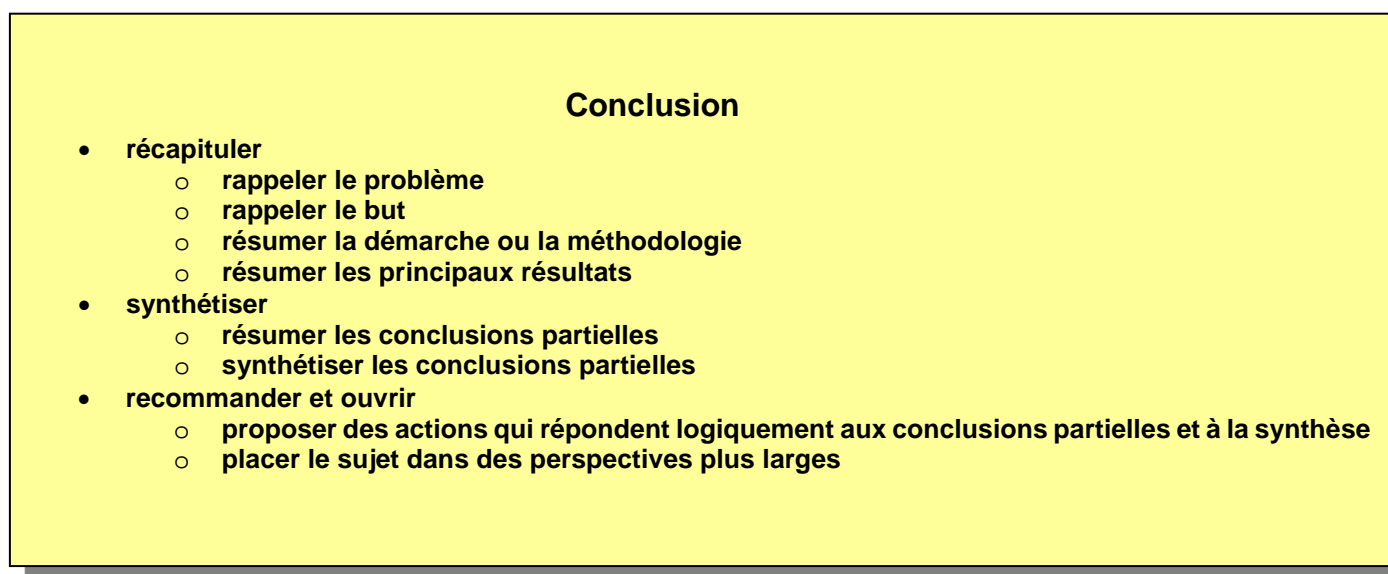


Figure 1 : Lien entre la division classique d'une conclusion et son contenu

Plus spécifiquement, la plupart des mémoires ou thèses sont divisés de la manière illustrée à la figure 2.

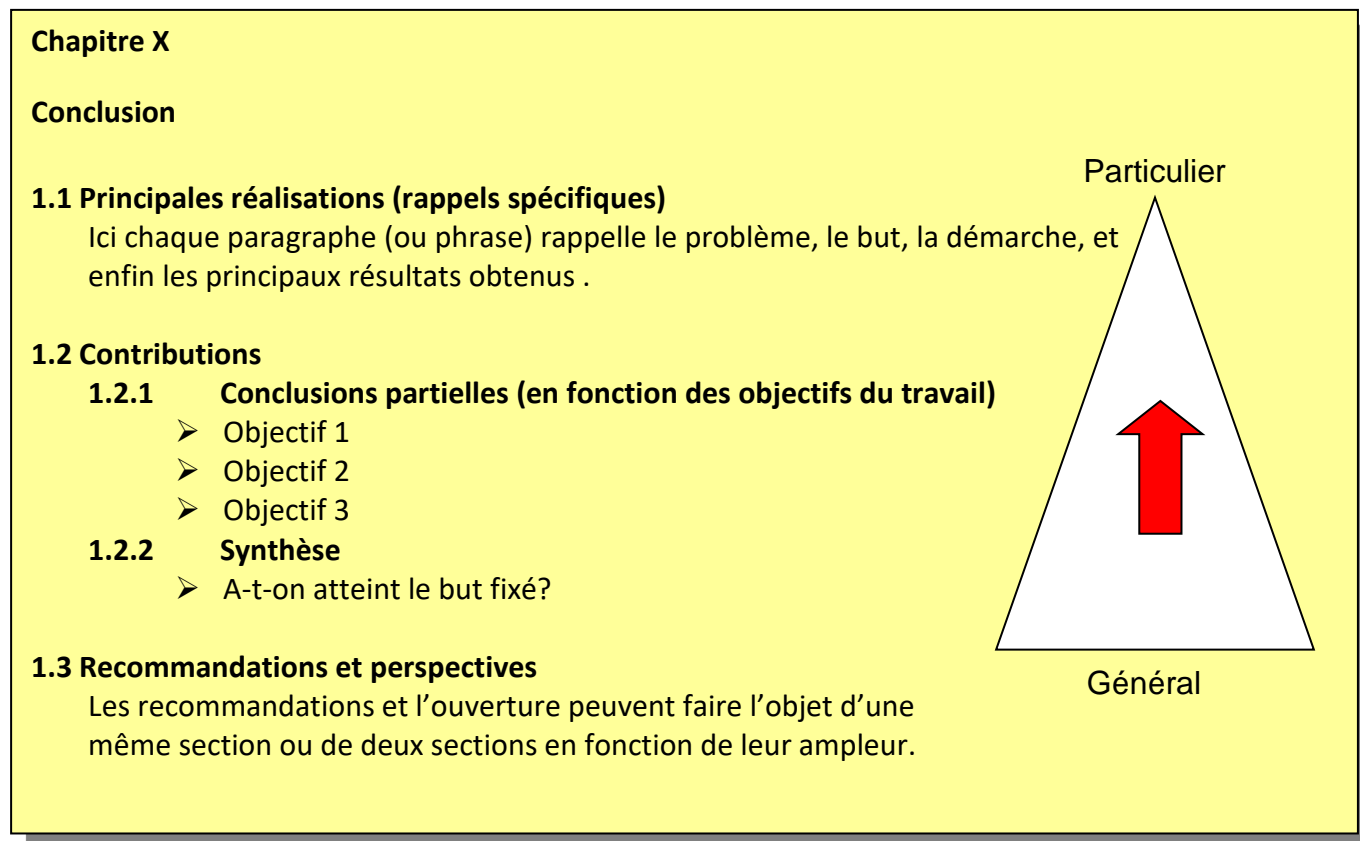


Figure 2 : Contenu typique d'une conclusion

Dans un mémoire ou une thèse, si la conclusion ne doit pas dépasser 5% de la longueur totale du document, elle fait souvent l'objet 5 pages au maximum. Souvent, un mémoire ou une thèse insère les recommandations et perspectives dans un chapitre supplémentaire. Dans un article, plusieurs variantes existent. Mais en général la conclusion ne comporte pas explicitement les sections et sous sections indiquées à la figure 2, mais le contenu y est.